Éditions Safran



ÉGYPTE ET EX-LIBRIS

Entre fantasme, archéologie et imaginaire

Sous la direction de

Valentin Boyer
et Arnaud Quertinmont

ÉGYPTE ET EX-LIBRIS

Entre fantasme, archéologie et imaginaire

SPÉCIMEN

Sous la direction de

Valentin Boyer et Arnaud Quertinmont

Témoins d'Histoire



Collection *Témoins d'Histoire*, n° 9

SPÉCIMEN

2022 © Éditions Safran.be
Rue des Genévriers, 32
B – 1020 Bruxelles, Belgique
editions@safran.be | www.safran.be

Toute reproduction intégrale ou partielle, faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'éditeur est interdite.

ISBN 978-2-87457-136-7
D/2022/9835/143 *Imprimé en U.E.*

Les auteurs

Valentin Boyer,
Collaborateur du projet « Marques de provenance »
de la Bibliothèque d'Égyptologie, Collège de France.

Jean-Marcel Humbert,
Conservateur général honoraire du Patrimoine.

Gaspard Lesbégueris,
Doctorant, École Pratique des Hautes Études - Université PSL.

Arnaud Quertinmont,
Conservateur des antiquités égyptiennes et proche-orientales, Musée royal de Mariemont.

Elsa Rickal,
Responsable des collections et archives de la bibliothèque d'Égyptologie, Collège de France.

Eugène Warmenbol,
Professeur à l'Université libre de Bruxelles.

SPECIMEN

INTRODUCTION

> *« L'Égypte m'a paru le plus beau pays de la terre : j'aime jusqu'aux déserts qui la bordent, et qui ouvrent à l'imagination les champs de l'immensité ».*
>
> Chateaubriand, *Itinéraire de Paris à Jérusalem*[1].

Voici déjà plus de 2000 ans que l'Égypte fascine l'Occident. À l'occasion du bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes par Jean-François Champollion et du centenaire de la découverte de la tombe de Toutânkhamon, cet ouvrage se propose de revenir sur l'histoire de cette envoûtante relation dans un domaine bibliophilique particulier : celui de l'ex-libris.

On écrit *ex libris* quand on utilise la formule latine et « ex-libris » quand on évoque la vignette en tant que marque d'appartenance. *Ex libris* est une locution latine signifiant « des livres de » ou « de la bibliothèque de » suivie du nom du propriétaire du livre. Une fois collée dans l'ouvrage, la gravure qu'est l'ex-libris devient une marque de possession, d'appartenance, de propriété et par extension de provenance car elle permet de retracer l'histoire de l'ouvrage. L'ex-libris, quelle que soit sa forme, est positionné à l'intérieur de l'ouvrage[2] et figure généralement sur le contreplat recto du livre mais aussi éventuellement sur la

[1] Chateaubriand [1811] 2005 : 473.

[2] Plus rarement, on les trouve sur les plats. On parle alors de « supra ex-libris », essentiellement héraldiques.

SPECIMEN

DES MONUMENTS, DES STATUES ET DES HYBRIDES

Les « faiseurs d'Égypte » dans l'ex-libris

Les œuvres égyptisantes, dont font partie les ex-libris, comportent une part de fantaisie, de rêve, d'orientalisme, de romantisme, de fiction parfois insérée dans des représentations archéologiques. Le but n'est pas de reproduire une véracité archéologique et/ou scientifique mais bien de nous livrer une vision intime de l'Égypte, telle que perçue et ressentie par le commanditaire ou l'artiste. Ces différentes représentations nous parlent donc plus de leurs concepteurs et propriétaires que de l'Égypte elle-même. Malheureusement, il est souvent compliqué, voire impossible, d'établir quel a été le cahier des charges fourni à l'artiste et jusqu'où se situe son initiative. Il également à noter que le propriétaire peut être différent du commanditaire, certains ex-libris ayant pu être conçu dans le plus grand secret pour ensuite être offert au récipiendaire. Dans la plupart des cas, les informations que nous détenons sont lacunaires et seul le nom du propriétaire et de l'artiste nous sont connus.

Il arrive cependant parfois que la présence de certains éléments égyptiens/égyptisants au sein d'une composition puissent être décryptés au regard de ce que l'on connaît du propriétaire. C'est notamment le cas d'un ex-libris de la collection de Jean Rosillon (cat. 114 et **fig. 1**). On peut y voir le dieu Ptah, gainé dans un linceul et coiffé d'une calotte crânienne, tenant de ses deux mains une rose

SPECIMEN

LES HIÉROGLYPHES DANS LES EX-LIBRIS

Du signe à l'esprit

> *« L'histoire a fait parallèlement au fond du temps des découvertes ; les langues sacrées ont laissé lire leur vocabulaire perdu ; jusque sur les granits de Mezraïm, Champollion a déchiffré ces hiéroglyphes qui semblaient être un sceau mis sur les lèvres du désert, et qui répondait de leur éternelle discrétion… »*
>
> François-René de Chateaubriand[1].

Quiconque songe à l'Égypte voit immédiatement surgir devant ses yeux des pyramides imposantes au milieu du désert abritant la dernière demeure de pharaons aux parures étincelantes, des forêts de colonnes papyriformes dans lesquelles déambulent des prêtres récitant de longues litanies en l'honneur de dieux aux formes étranges, des banquets festifs animés de musiciennes et danseuses vêtues de longues robes de lin fin ou encore des momies mystérieuses dont les bandelettes enserrent si bien le corps qu'on en perçoit éternellement la silhouette.

Autant de visions fantasmées qui depuis quelques siècles nourrissent l'imaginaire des occidentaux par le biais de gravures, peintures, photographies ou films et qui ne peuvent qu'inspirer les artistes et propriétaires d'ex-libris à la recherche d'une iconographie à la fois personnelle et universelle. Le rêve d'une Égypte si riche en images… et en

[1] Chateaubriand [1830-1841] 1998 : 604.

SPECIMEN

NÉFERTITI ET TOUTÂNKHAMON

Deux icônes du XXe siècle

Pourquoi Néfertiti et Toutânkhamon sont-ils si fréquemment utilisés sur des ex-libris, par des représentations quasi immuables ? Un buste d'une beauté et d'une modernité exceptionnelles, la tête coiffée d'un mortier bleu immédiatement reconnaissable pour la première, continue de faire courir les foules au Neues Museum de Berlin. Un masque funéraire en or d'une richesse inouïe pour le second est la vedette incontestée du Musée égyptien du Caire. Bien singulier est le sort posthume de ces deux personnages de l'Antiquité égyptienne, qui ont vécu à la même époque, se sont connus, et à qui leur redécouverte a donné, des millénaires après leur mort, une célébrité médiatique que rien ne laissait présager.

L'Égypte ancienne, sans que l'on en ait vraiment conscience, est présente dans notre monde quotidien à travers des images fortes et multiples, ainsi qu'à travers le phénomène de l'égyptomanie[1]. Qu'il s'agisse d'éléments de décoration, de publicités ou de reconstitutions historiques, des icônes immédiatement reconnaissables synthétisent et personnifient l'antiquité égyptienne tout entière. Parmi elles, on connaît bien, notamment, les sphinx, les pyramides et les obélisques. Des souverains peuvent également jouer ce rôle, comme Cléopâtre, Ramsès ou

[1] Humbert 2020 : 39-52, 254-257 et 325-332.

SPECIMEN

LE SPHINX DANS LES EX-LIBRIS

Une créature qui fascine

> *[…] le grand Sphinx de granit rose, dogue fidèle accroupi au pied des Pyramides qu'il garde depuis tant de siècles, sans se lasser de cette faction qui ne finit pas. […] ses oreilles, sur lesquelles retombent les gaufrures des bandelettes sacrées, et qui ont entendu, comme la chute d'un grain de sable, l'écroulement de tant de dynasties ! Les pharaons, les Éthiopiens, les Perses, les Lagides, les Romains, les chrétiens du Bas-Empire, les conquérants arabes, les fatimides, les mameluks, les Turcs, les Français, les Anglais, ont tous marché sur son ombre et se sont dispersés comme l'impalpable poudre du désert emportée par le khamsin – et le colosse est toujours là, évasant sa large croupe de monstre, allongeant ses pattes sur le sable en feu, et vous regardant de son visage humain.*
>
> Théophile Gautier, *L'Orient*[1]

Majestueux et imposant, le sphinx de Gizeh exerce une fascination certaine sur ceux qui le contemplent. Son expression faciale, sa massivité et son mutisme énigmatique participent de cet étrange mystère qui l'enveloppe. Au-delà du symbole et de la fonction même de sphinx égyptien, « emblème de la sagesse unie à la force, et le lion, symbole du courage »[2], celui-ci évoque le voyage vers l'Orient. Il offre une porte vers un passé lointain resur-

[1] Gautier [1877] 2013 : 423-424.
[2] Champollion 1868 : 288.

SPÉCIMEN

L'ÉGYPTE ANCIENNE ET L'EX-LIBRIS ÉROTIQUE

Étalage entre les pages

Égypte et érotisme : introduction

Une des particularités de l'Égypte pharaonique, frappante, et autrefois, pour certains, choquante, est la liberté avec laquelle les Égyptiens, et surtout les Égyptiennes, tout particulièrement au Nouvel Empire, semblent livrer leurs corps au regard[1]. Vêtements translucides, vêtements transparents pour les dames du pouvoir, absence de vêtements parfois, ou presque, pour celles qui les servent. L'artiste sculpteur ou peintre arrive sans difficulté à suggérer les « douces courbes innombrables » de la femme, mais travaille en effet, beaucoup dans la suggestion, créant « un paysage [que l'on] n'en finit pas de découvrir »[2]. Il détaillera sans pudeur, avec application même, une aréole ou un mamelon, mais le sexe ou la toison pubienne ne le sont presque jamais, sinon dans quelques scènes que l'on pourrait qualifier de pornographiques, telles celles du revers du

[1] On consultera notamment Derchain 1975 ; Goelet 1993 ; Asher-Greve, Sweeney 2006.

[2] Voici la phrase complète : « Les douces courbes innombrables font d'un corps de femme, pour l'homme qui en est amoureux, un paysage qu'il n'en finit pas de découvrir et que chaque mouvement rend nouveau comme au jour de la création ». Elle est empruntée à René Barjavel (1911-1985) et figure dans le roman de science-fiction *Le Grand Secret*, publié en 1973.

SPECIMEN

LES FIGURES ÉGYPTISANTES DANS LES ARMOIRIES DES EX-LIBRIS[1]

Ex-libris et super-libris : les armoiries et le livre

Henri Bouchot, dans *Les Ex-libris et les marques de possession du livre*, nous indique que l'ex-libris est « la marque la plus ancienne de l'amour sincère des hommes pour leur bien littéraire[2] », et Germaine Meyer-Noirel de le citer encore : « C'est le Blason de l'Esprit »[3]. Le blason ! Peut-être est-il celui de l'Esprit, mais il porte en premier lieu celui de son possesseur. Jusqu'au XIX^e^ siècle, l'héraldique constitue le principal motif de l'ex-libris. Les styles décoratifs successifs l'influencent assurément, mais dans les ornements extérieurs environnant les armoiries ou, comme lorsque la rocaille s'empare de cette vignette de papier, dans la forme de l'écu. Les styles passent et les armoiries demeurent : elles sont toujours majoritairement présentes dans les ex-libris jusqu'à la fin du XIX^e^ siècle. Quoi de plus normal – l'objet de l'ex-libris étant d'identifier un propriétaire – que de voir l'émanation esthétique d'une identité orner ces petites estampes.

[1] Je remercie M. Philippe Palasi et la collection AFCEL (Association Française pour la Connaissance de l'Ex-Libris) pour leur aide et contribution.

[2] Bouchot 1891 : 10.

[3] Meyer-Noirel 1989 : 11.

SPECIMEN

CATALOGUE GÉNÉRAL

Notices d'œuvres
par Valentin Boyer

SPÉCIMEN

Les ex-libris ont été arbitrairement classés par ordre alphabétique selon le nom de leur titulaire. Ils ont été mesurés au bord de la vignette et non au bord du coup de planche ou de la gravure.



Cat. 43

TITULAIRE	DE BRUIJN, Willem Karel r. a.	OPUS	/
		TIRAGE	26/150
ARTISTE	Olga Vychodilová (1949-)	DIMENSIONS	H. : 216 mm ; L. : 152 mm
TECHNIQUE	C3 ou C5	INVENTAIRE N°	2021_040
DATE	inconnue	COPYRIGHT	Collection V. Boyer

Ce ex-libris présente en son centre, la tête de la statue de l'Horus Posno datant de la Troisième Période intermédiaire (1069-664 av. J.-C.) et conservée au musée du Louvre à Paris (inv. E 7703). Dans la partie inférieure, trois divinités tenant le sceptre *ouas* ainsi que le signe de vie *ânkh* prennent place : Rê coiffé du disque solaire, Horus coiffé de la couronne de Haute- et Basse-Égypte et Khonsou coiffé du disque lunaire. Dans la partie supérieure gauche, se trouve la représentation hiéroglyphique du nom de la déesse Hathor (*Ḥw.t-Ḥr*).

SPECIMEN



Cat. 50

TITULAIRE	FILIPPIS, Mario de	TIRAGE	/
ARTISTE	Vladimír Pechar (1931-)	DIMENSIONS	H. : 108 mm ; L. : 82 mm
TECHNIQUE	P7	INVENTAIRE N°	2021_219
DATE	1987	COPYRIGHT	Collection V. Boyer
OPUS	741		

Cet ex-libris met à l'honneur Toutânkhamon par la représentation de son masque funéraire vu de profil (Czosnyka 1992 : 7, n° 76). À l'arrière-plan, un texte en hiératique tapisse le fond. Malgré des différences graphiques, il pourrait s'agir d'un extrait de la vignette 1 du papyrus de Hounefer (Nouvel Empire, XIX^{e} dyn.) conservé à Londres au British Museum (inv. EA 9901) correspondant au chapitre XV du *Livre des Morts*, relatif à l'Adoration à Amon-Rê.

SPECIMEN



Cat. 69

TITULAIRE	HERMANNS, Klaus	TIRAGE	26/100
ARTISTE	Elly de Koster (1948-)	DIMENSIONS	H. : 119 mm ; L. : 110 mm
TECHNIQUE	C3 + C5	INVENTAIRE N°	2021_205
DATE	1989	COPYRIGHT	Collection V. Boyer
OPUS	206		

Il s'agit d'un des *chaouabtis* momiformes du roi Toutânkhamon (Nouvel Empire, XVIII[e] dyn.) conservé au Caire (Grand Egyptian Museum, inv. JE 60828), reconnaissable aux ailes déployées sur son torse. La statuette en bois représente le défunt en Osiris, gainé dans un linceul, coiffé du *némès* et tenant le sceptre *heqa* et le fouet *nekhakha*. L'artiste a retranscrit sur le visage les veines du bois. Les *chaouabtis* sont des serviteurs funéraires qui devaient répondre à l'appel d'Osiris et remplacer le défunt dans les travaux des champs dans l'au-delà (chap. VI du *Livre des Morts*, voir Kolpaktchy 2012 : 90).

SPÉCIMEN

TABLE DES MATIÈRES

Les auteurs 5
Remerciements 6

Introduction 7
par Valentin Boyer et Arnaud Quertinmont

Des monuments, des statues et des hybrides
Les « faiseurs d'Égypte » dans l'ex-libris 13
par Arnaud Quertinmont
Temples, palais et tombes 15
Statues et objets 19
Dieux et hybrides 23
Conclusion 26

Les hiéroglyphes dans les ex-libris
Du signe à l'esprit 29
par Elsa Rickal
Pour une écriture phonétique 31
Du bon usage des hiéroglyphes 34
Décor et graphisme 42
Évoquer plus qu'écrire 45

Néfertiti et Toutânkhamon
Deux icônes du XX^e^ siècle 49
par Jean-Marcel Humbert
Le buste hors normes de l'épouse d'Akhénaton 51
Le masque funéraire d'un enfant roi mort prématurément 52
Vers un vedettariat international
et le qualificatif de « canon » 56
Du statut d'œuvre d'art canon à celui d'icône 57
Deux icônes face aux artistes
et face au grand public 60
De la notoriété iconique aux ex-libris 66

SPECIMEN

Le sphinx dans les ex-libris
Une créature qui fascine 67
par Valentin Boyer
Le voyage en Égypte, une échappatoire vers le rêve 68
Une créature qui fascine : le Sphinx et les sphinx 71
Une créature silencieuse, mystérieuse et insondable 74
Le sphinx en gardien des livres 77
Ésotérisme, franc-maçonnerie et *memento mori* 80
L'histoire d'une confusion : sphinx ou sphinge ? 82
Conclusion 84

L'Égypte ancienne et l'ex-libris érotique
Étalage entre les pages 85
par Eugène Warmenbol
Égypte et érotisme : introduction 85
Égypte et érotisme dans la peinture 87
Égypte et érotisme dans la bande dessinée 89
Égypte et érotisme dans l'ex-libris 90
Égypte et érotisme : conclusion 102

Les figures égyptisantes dans les armoiries des ex-libris 105
par Gaspard Lesbégueris
Ex-libris et super-libris : les armoiries et le livre 105
Nouvelle noblesse, nouvelles armoiries 107
Les figures égyptisantes d'une héraldique volontiers commémorative 108
Qui sont les possesseurs des ex-libris aux armoiries égyptisantes ? 109
Les meubles égyptisants avant la campagne d'Égypte 112
Conclusion 117

Catalogue général 119
par Valentin Boyer
Notices d'œuvres (cat. 1 à 156)

Bibliographie 285
Crédits photographiques 294
Abréviations internationales en usage pour les techniques d'impression 295
Index général des titulaires 296
Index général des artistes 299
Table des matières 303

ISBN 978-2-87457-136-7

SPECIMEN

Le présent ouvrage offre, pour la première fois en langue française, une étude sur la réception, la perception et la réinterprétation de l'Égypte ancienne dans les ex-libris, médium artistique très peu connu et réservé à la sphère des bibliophiles. Entre ex-libris fantaisistes et ex-libris scientifiques, quel aperçu de l'Égypte ancienne nous offrent-ils ? Crédible et authentique ou plutôt rêvé, fantasmé et fantaisiste ? Entre syncrétisme de formes, hétéroclisme de motifs, éclectisme de styles, anachronismes spatio-temporels et associations étonnantes, cet ouvrage interroge, à la fois la gamme des stéréotypes visuels et des référents culturels générés par l'Égypte ancienne, mais aussi la créativité et la part de fantaisie dont ont fait preuve les artistes et commanditaires. Il vise à découvrir, comprendre et apprécier les richesses de cette civilisation par le biais d'un support graphique encore très confidentiel, largement cantonné au monde des collectionneurs. Par la diversité des iconographies, les ex-libris permettent d'embrasser des sujets tels que le panthéon égyptien, la royauté, les productions artistiques, la langue et l'écriture égyptienne, mais de s'attacher également au phénomène de l'égyptomanie à travers l'héraldique, l'ésotérisme, la franc-maçonnerie et l'érotisme.

Éditions **Safran**.be
ISBN 978-2-87457-136-7